

Aléthéia

Why'z Panthera

N° ISBN : 9782953977523

Éditeur : Lise CHOVINO,

92240 Malakoff

FRANCE

Imprimeur : TheBookEdition.com

113 rue Barthélemy Delespaul

59021 Lille cedex

FRANCE

Achévé d'imprimer en 2011

Dépôt légal : décembre 2011

Introduction

« Et si l'air que j'inspire n'était que de l'éther ?
Et si l'eau de mes veines n'était que du léthé ?
Ma vision ne serait alors que fantaisie,
Mes sens seraient alors acteurs de comédie.

Les images qui jadis me semblaient véritables
Ne seraient que les filles d'un mensonge confortable.
Les pensées qui jadis nourrissaient mes espoirs
Ne se révéleraient que produits d'illusoire.

Mes éloges à l'Aurore ne seraient qu'hymnes noirs
Destinés aux ténèbres et au velours du soir.
Mes passions exprimées en plaisirs épurés
Ne seraient que déboires, désirs de l'Abhorré.

Si le jour que j'implore n'était qu'une achromie
Je serais comme tant d'âmes réfugiées dans l'oubli,
Dont la vie est finie sans avoir commencée ;
Comme tant de doux-rêveurs que le Fourbe a trompés.

Le jour serait la nuit et la Lune le Soleil,
La vie serait la mort et l'éveil le sommeil,
L'amour serait la haine et les cœurs les rochers,
Le ciel serait la terre et le toit le plancher.

Si mon cœur était sourd à l'appel du silence
Et si ma voix était sombre comme la patience,
Ainsi que l'ombre claire qui embue les humeurs
Je ne serais qu'un bruit, qu'une simple rumeur... »

Ainsi réfléchissait Aléthéia, alors qu'un grand trouble croissait en son esprit.

Accepter sa nature, la réduire au silence ; laisser parler ses mots, les condamner au vide ; agir dans le présent, repenser au passé, projeter l'idéal bien loin de notre monde ; refuser le visible, vouloir vivre de rêve, vouloir vivre de rêve... Redessiner le rêve ?

Aléthéia, comme nombre d'entités en ce monde, voyait les hauts, les bas, les remous du réel. Elle pouvait comprendre combien l'humain va mal et combien chaque jour réclame ses actions, mais aussi comme d'autres, elle rêvait d'un ailleurs, où les choses seraient bien meilleures qu'ici. Et elle usait des mots comme de palabres vides, comme de simples ornements à ses rêves d'ailleurs. Elle ne pensait pas pouvoir modifier l'existence, ou pouvoir par le verbe contribuer au monde.

C'est alors que l'inspiration, d'aucun dira une muse, fit naître en son esprit un nouveau questionnement. Et si le verbe pouvait mettre fin à ses maux ? Et si le verbe pouvait créer ici, maintenant, l'idéal de ses rêves ?

Aléthéia ou le dilemme du verbe et du silence

Qui, voulant imprimer sa pensée sur papier, n'a jamais été confronté(e) au choix de ses mots ?

Le verbe a cela de fascinant qu'il se compose de signes qui, bien que figés, ouvrent la parole à moult dimensions. Le mot, ses nuances, ses limites, autant de critères auxquels les femmes et hommes du verbe sont sensibles. L'écriture est un parcours en soi-même et à travers le monde. Ainsi, Aléthéia s'initie à la poésie et comme d'autres, elle est partagée entre l'esthétique du verbe et son impact profond.

A travers plusieurs tableaux, le spectateur découvre la poésie en tant qu'expression de la voix, mais aussi du corps. Le lyrisme et le malheur d'Orphée ouvrent et clôturent cette pièce. Ensuite, Aléthéia se dévoile, pensée idéaliste, rêves d'évasion. Puis, la rencontre clé intervient qui l'invite à découvrir combien les mots peuvent servir à créer le monde dont elle rêve. C'est ainsi que la porte s'ouvre vers l'espoir. Aléthéia, comme Hester, se tourne vers le verbe, se tourne vers l'action. La plume devient alors la main qui offre l'idéal et n'est plus l'œil passif qui rêvait d'un ailleurs. Alors que la poésie s'imprègne dans le cœur d'Aléthéia, un changement irréversible se produit...

Voici l'histoire commune d'une pensée singulière, l'histoire d'Aléthéia mais peut-être de beaucoup d'autres. Une invitation à travers la variété des formes d'expression : le verbe s'allie au geste, mais aussi à la scène. Voici une pièce qui se joue du temps, des barrières entre les formes d'art. Une pièce qui a vu le jour par l'association de poèmes qui n'avaient initialement en commun que leur auteure, Why'z Panthera. Ils ont été écrits au fil des années et cette pièce leur offre une perception nouvelle : les phrases ont des points, mais les mots n'ont pas de fin. Voilà pourquoi près d'une centaine de textes ont pu être assemblés ici et mis en voix dans une seule et unique histoire.

Aléthéia, ou l'histoire des mots et des maux ; l'expression des espoirs et des flammes qui animent nos actions. Une invitation à la poésie théâtrale, au mélange des genres et des imaginaires...

W.P

ACTE V – Scène 2

ALETHEIA, *poursuivant* : Les hommes se concertent pour cerner le futur,
Prévoir mondes et monts sans savoir le passé,
Mais qu'y a-t-il à voir si ce n'est le silence
Que finit par former le bruit des voix muettes ?
Avions-nous même besoin de Babel et sa tour
Pour créer la discorde entre sourd et muet ?
Il semble que sans ce fer l'homme serait esclave
Car l'oreille n'entend et la bouche ne parle...

SAPHO, *en retrait* : Étrange sensation d'un lendemain qui pleure,
La lyre de l'Orphée et la flûte de Pan
Insinuent dans la brise une alerte plaintive,
C'est là le stimulus de tes anges à l'ouvrage
Ainsi que les tambours animent la galère.
Mais cette mélodie arrive jusqu'aux hommes
Qui n'y voient qu'une brise, un sifflement du vent,
Or les gouttes de pluie sont les larmes du monde...

ALETHEIA, *la voyant et répondant* : Volonté aveugle de toucher à
demain
Sans la science d'hier ni du jour ci-ouvert,
Désir de tout aveugle d'admirer la nuit
Sans jamais percevoir le camaïeu du soir.

SAPHO : Sous la brise si lourde tous les hommes s'étendent
Heureux de la fraîcheur qui excite leur peau
Et frémissent d'extase sans voir que leur frisson
Est la caresse feinte du tendre Damoclès...